Bernard Fellay, le De Gaulle de la tradition

Qui sème le vent récolte la tempête. À force de mentir tout le temps et à tout le monde, de dire tout et son contraire, de transformer la duplicité, la tartuferie et le cynisme en art de gouvernement, l'apostat de Menzingen a perdu la confiance d'un nombre grandissant de prêtres et de fidèles. Il faut dire que depuis des années le supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X n'a reculé devant aucune forfaiture, aucun coup bas, aucun montage pour « normaliser » l'œuvre de Mgr Lefebvre.

Ainsi que le rappelle fort opportunément *La Sapinière*, au lendemain de la levée des excommunications par Benoît XVI, une version originale reçue par tous les prêtres de la FSSPX, le samedi 24 janvier 2009, qui devait être lue en chaire disait : « Le décret du 21 janvier cite la lettre du 15 décembre dernier au Cardinal Castrillón Hoyos dans laquelle j'exprimais notre attachement " *à l'Église de N.S. Jésus-Christ qui est l'Église catholique* ", y réaffirmant notre acceptation de son enseignement bimillénaire et notre foi en la Primauté de Pierre. Je rappelais combien nous souffrons de la situation actuelle de l'Église où cet enseignement et cette primauté sont bafoués, et ajoutais : " *Nous sommes prêts à écrire avec notre sang le Credo, à signer le serment anti-moderniste, la profession de foi de Pie IV ; nous acceptons et faisons nôtres tous les conciles jusqu'à Vatican II, au sujet duquel nous émettons des réserves.* " »

Mais quelques jours après, devant les protestations de prêtres de la Fraternité, ce passage est subitement devenu : « Nous sommes prêts à écrire avec notre sang le Credo, à signer le serment anti-moderniste, la profession de foi de Pie IV, nous acceptons et faisons nôtres tous les conciles jusqu'à Vatican I. Mais nous ne pouvons qu'émettre des réserves au sujet du Concile Vatican II, qui s'est voulu un concile "différent des autres". »

Comment justifier une telle différence ? À l'époque, Mgr Fellay disait aux prieurs qu'il s'agissait d'une erreur du Secrétaire Général, lequel ayant travaillé toute la nuit s'était trompé. Mais en définitive, après avoir supprimé la première version, on publia la version corrigée qui figure sur tous les sites de la Fraternité, ... Tout le monde sait désormais que c'était la première version qui était la bonne. Le jeudi 29 octobre 2009, le rédacteur en chef du blog *Osservatore Vaticano*, Vini Ganimara, publia un article intitulé "Forces et faiblesses de la diplomatie de Monseigneur Fellay". On pouvait y lire : « Monseigneur Fellay a su adopter progressivement un langage mesuré, qui fait oublier ses déclarations en tous sens du passé, comme les discours agressifs des autres évêques de la FSSPX, et qui enlève des armes à l' "opinion publique " épiscopale (en Allemagne par exemple) cherchant à barrer la bonne volonté du Pape. Ce troisième point – décisif car il n'y a pas de négociation sans donnant-donnant – montre ses capacités diplomatiques, en même temps que la faiblesse de sa marge de manœuvre. Je prends un exemple : après la levée des excommunications, il a envoyé par fax dans tous les prieurés du monde une "lettre aux fidèles" (24 janvier 2009), contenant la citation de sa propre lettre au cardinal Castrillón (15 décembre 2008) qui avait permis la levée des censures : " *Nous acceptons et faisons nôtres tous les conciles jusqu'à Vatican II au sujet duquel nous émettons des réserves* ". Cette formulation provoqua une telle levée de boucliers que quelques jours plus tard, une nouvelle version de cette lettre du 24 janvier citait ainsi la lettre au cardinal : " *Nous acceptons et faisons nôtres tous les conciles jusqu'à Vatican I. Mais nous ne pouvons qu'émettre des réserves au sujet du Concile Vatican II, qui etc.* " C'est bien entendu la première version qu'a reçue le cardinal Castrillón. La seconde version n'est pas à proprement parler un faux : c'est une traduction à l'usage de l'opinion publique de la FSSPX. » http://radiocristiandad.wordpress.com/2009/12/09/dos-articulos-de-vini-ganimara-y-un-recuerdo/

Bernard Fellay ose tout, c'est à ça qu'on le reconnaît. Il a enrégimenté la Mère de Dieu dans de sacrilèges « croisades du Rosaire » où il a présenté sans rire comme des miracles de la Sainte-Vierge le *Motu Proprio* de 2007 qui considérait la « messe de Luther » comme la forme ordinaire et la « messe de toujours » comme la forme extraordinaire du rite romain — c'est un peu comme si l'on disait qu'ordinairement on peut tromper sa femme et qu'extraordinairement on peut lui être fidèle —, la levée des excommunications du 21 janvier 2009 qui validait le décret d'excommunication du 1er juillet 2008 et qui, précisons-le, ne s'appliquait pas aux deux consécrateurs Mgr Lefebvre et Mgr de Castro Mayer. Et il avait lancé une dernière croisade du Rosaire qui s'est achevée à la Pentecôte 2012, moment où,

selon les vaticanistes et toutes les gazettes, devait être signé l'accord entre le Vatican et Menzingen. Bernard Fellay n'aurait alors pas manqué de parler d'un troisième miracle de la Sainte Vierge !

L'illuminé de Menzingen dont certains sermons et conférences sont d'un niveau d'un enfant de CE2, a utilisé le secret, à l'instar des francs-maçons, pour parvenir à ses fins. De sorte que, chose incroyable, la lettre du 15 décembre 2008 demandant la levée des excommunications n'a toujours pas été rendue publique, hormis le petit extrait précédemment cité, plusieurs années après, non plus que les échanges doctrinaux qui ont eu lieu au Vatican d'octobre 2009 à avril 2011, non plus que le texte du préambule doctrinal d'avril 2012. Pourquoi cette rétention d'informations ? Que cache-t-elle ? Et ainsi que le remarque le blog *Disputationes theologicae*, il serait également temps « d'éclaircir le mystère de la lettre de septembre 2012 par laquelle Mgr Fellay aurait demandé un temps supplémentaire à la Commission Pontificale pour donner une réponse définitive sur le préambule – une demande publiée officiellement par la Commission elle-même – qui est en contraste criant avec la version contraire des faits donnée par Mgr Fellay à ses fidèles dans les homélies du 1er et du 11 novembre dernier, rapportées elles aussi – publiquement – sur Internet »

On comprend que, face à de telles méthodes subversives et tyranniques, un tel culte du secret, une fronde s'organise. Les *fellaysiens* ont reproché aux 37 prêtres du district de France de la FSSPX leur anonymat. Mais quand on connaît les méthodes expéditives dont use le petit Suisse 0 % de matière grise et 100 % de malfaisance pour faire taire et expulser ses opposants (Mgr Williamson en sait quelque chose, les abbés Laguérie et Aulagnier le savent aussi !), on peut s'expliquer leur prudence. Et je ne sache pas que Bernard Fellay et l'abbé de Cacqueray n'aient jamais reproché aux animateurs du défunt site *honneur.org* leur anonymat, lequel leur permettait de mentir, de diffamer et de calomnier en toute impunité. L'anonymat, lorsqu'il sert Menzingen et Suresnes, est tout à fait légitime, lorsqu'il les dessert, il devient subversif. De qui se moque-t-on ? À l'époque de la crise *laguériste*, l'abbé de Cacqueray, en bon petit toutou de saint Bernard Fellay, s'était même fendu d'un communiqué hallucinant sur *La Porte Latine* intitulé : « Pourquoi je ne condamnerai pas *honneur.org* ». Donc que ces gens-là ne viennent pas aujourd'hui donner des leçons de morale, de courage, d'honneur et de franchise ! Au demeurant qui est subversif ? Celui qui ment, qui trompe ou celui qui dénonce le mensonge et démasque le menteur ?

Bernard Fellay est le De Gaulle de la tradition. Par ses manipulations, ses mensonges, sa duplicité, sa tartuferie, son double langage permanent, son mépris de ses subordonnés, son ego surdimensionné qui n'a d'égal que sa pauvreté d'esprit, il est l'homme qui veut offrir sur un plateau la résistance traditionaliste aux occupants modernistes du Vatican. Voilà des années qu'il travaille à cela, le bonhomme ! D'où la création du GREC en 1997, de la *Lettre à nos frères prêtres* en 1998, d'où ses discussions incessantes avec les modernistes du Vatican depuis 2000. D'où son éloge dithyrambique et totalement déplacé à Benoît XVI au moment de sa démission de sorte qu'on ne voit plus guère aujourd'hui de différence entre la FSSPX et les communautés *Ecclesia Dei* ! Aucun rappel sur sa "béatification" de Jean-Paul II, ses visites dans les mosquées et synagogues, Assise III, le décret reconnaissant l'héroïcité des vertus de Paul VI, les décorations de rabbins, les propos selon lesquels l'Ancienne Alliance n'a jamais été abrogée et que l'interprétation juive de la Bible est parfaitement acceptable, l'invitation du *Gay Circus* au Vatican en décembre 2010, la référence au prostitué masculin pour justifier l'usage dans certains cas du préservatif, la promotion explicite du gouvernement mondial dans une "encyclique" de 2009, la réception des B'nai B'rith, j'en passe et des pires.

De même que, devant la trahison de De Gaulle, l'OAS était parfaitement fondée à contrecarrer ses plans et à lui faire rendre gorge, de même les prêtres et laïcs qui ne veulent pour rien au monde de ce ralliement-apostasie à la Rome moderniste sont fondés à démasquer le traître, à le décrédibiliser, à le disqualifier en rappelant par le menu ses faits et gestes, ses mensonges et ses forgeries, en leur donnant le maximum de publicité et ainsi, si Dieu veut, à le mettre définitivement hors d'état de nuire. Il s'agit là d'une œuvre de salubrité publique. Et qu'importe si les imbéciles, les mondains, les carriéristes et les libéraux poussent des cris d'orfraie. Ce n'est pas d'aujourd'hui : la vérité dérange !

Petrus.
alias Jérôpme Bourbon de Rivarol